

Jean 5,31-47

« Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie (5,41) » ! C'est ce cri de souffrance que Jésus nous adresse aujourd'hui. Et... si nous lui faisons la bonne surprise de le démentir ! Pourquoi pas ? D'ailleurs, ne suffit-il pas d'ouvrir les yeux pour voir que beaucoup s'y emploient...

Satanée épidémie, non, nous ne nous laisserons pas abattre par elle ! Les économistes s'affolent ? Les pessimistes s'enterrent déjà et le monde avec eux ? Mais, que de belles réactions ! Quels beaux élans de confiance ! Que de gestes de solidarité ! Un déluge veut tout anéantir ? Voilà que de multiples Noé s'unissent pour bâtir une arche, immense et merveilleuse. Déjà des multitudes s'y embarquent portés par une indéfectible confiance... Par ses hublots jaillit une lumière nouvelle venant de multiples lumignons, passe aussi la polyphonie de chants et d'applaudissements. N'est-ce pas là des prières d'action de grâces venant du cœur de nombreux contemplatifs qui, jusqu'à ce jour, ignoraient qu'ils pouvaient l'être ?

Un monde nouveau se lève. Des donneurs d'un sang non contaminé redonnent santé au corps malade de notre société. Ils viennent de partout, ils s'appellent femmes de ménage, caissiers de supermarchés, boulangers, aides à domicile, éboueurs, personnels de santé, secrétaires, travailleurs sur les chantiers, porteurs de repas, facteurs, entrepreneurs, bénévoles... Personne ne pense qu'ils ne font que leur devoir car tous réapprennent à dire merci...

Est-ce pour cela que personne n'accuse Dieu ? Les plus endurcis se mettraient-ils à croire que vraiment « Dieu n'a pas fait la mort et qu'il veut que l'homme vive » ? La guerre ne vient donc plus des hommes mais d'un serpent caché qui ne cherche qu'à tuer ? Les armes qu'ont fabriquées les humains pour tuer se sont tues, une seule et nouvelle arme les remplace, l'unité de tous. Les combattants se rassemblent sous un unique étendard aux couleurs de l'humanité entière. Seuls quelques imbéciles s'obstineront à accuser un ennemi humain par qui serait venue la pandémie...

Notre humanité serait-elle prête à passer un seuil ? A suivre Jésus pour « aller sur l'autre rive » ? Les frontières ne serviraient plus qu'à souligner la richesse des différences ! Une autre contagion peut sauver le monde, celle de l'amour. Un jour Jésus a inoculé ce remède que tous espéraient sans le savoir, ni souvent le vouloir. N'est-ce pas l'origine, le principe, de tous les vaccins ? Ceux-ci viendront des recherches des savants qui, poussés par cet amour, lui donneront un aspect médical...

Peut-être que, chez tous ceux qui se battent aujourd'hui pourront-nous reconnaître des vieux visages d'évangile qui reviennent dans leur jeunesse éternelle ? Celui de Nicodème qui a bien accepté de « renaître d'en haut », de la Samaritaine qui a accepté de « boire une eau jaillissant en vie éternelle », de l'aveugle qui a accepté d'aller « se baigner et est revenu guéri », du paralysé qui « s'est levé et est allé annoncer » !

Le monde découvrirait-il enfin que s'il faut travailler pour que chacun mange à sa faim une nourriture qui périt, il peut aussi se nourrir « d'une nourriture nouvelle qui demeure en vie éternelle ».

Vraiment, l'Esprit souffle où il veut...

André Dubled